

# Merkel impose le retour en grâce de la Stasi



Merkel sait comment la Stasi a mis la RDA sous surveillance avec une bureaucratie communiste, des informateurs délateurs rémunérés, et les missions de surveillance et de répression d'une police politique !

La Stasi, la police politique communiste de RDA, a complètement infiltré la société est-allemande.

C'est ce climat oppressant qui rend compte du fait que Merkel met sous surveillance les anti-masques et anti-confinements. Francesca de Villasmundo, MPI : « La répression des opposants aux mesures liberticides instituées pour lutter contre le Covid dont on amplifie le danger s'accroît en Allemagne. L'Office fédéral de la protection de la Constitution, soit les services secrets d'Allemagne, a décidé de mettre sous surveillance le mouvement Querdenken. Fondée par Michael Ballweg, l'organisation a été à l'initiative des événements anti-masque et anti-confinement à Stuttgart, Cologne, Leipzig et Berlin où les manifestants ont défilé devant le centre de vaccination de l'ancien aéroport de Tempelhof pour protester contre les mesures anti-Covid.

La marche s'est terminée par des affrontements et des arrestations. Le groupe revendique sa pensée croisée et se défend de quelconques affiliations politiques. Les manifestations, surnommées négationnistes par les médias, suscitent les sympathies de l'AfD et de la droite plus radicale, de l'ultra gauche pacifiste, de la communauté chrétienne évangélique et des militants du No-Vax très méfiants envers les politiciens.

*Wir sind das Volk, Nous sommes le peuple* est le slogan emprunté aux mouvements anti-RDA. Mais, selon les renseignements, des sympathisants ont subi un processus de radicalisation de nature à mettre en danger la stabilité des institutions. Le directeur du BfV a expliqué au Frankfurter Allgemeine Zeitung que le souci ne concerne pas l'attitude critique envers les confinements mais les attaques contre la démocratie. (?)

La surveillance politique justifiera des perquisitions, des écoutes téléphoniques sur les contacts avec des formations d'extrême-droite, le NPD et le Reichsbürger. La police politique contre Querdenken parle d'actions violentes et d'une liste noire (placée ?) par le Bundeskriminalamt où sont visés les parlementaires qui ont voté la loi pour plus de pouvoirs au gouvernement fédéral au prétexte du Covid. Il y a un député sous protection, Karl Luterbach, épidémiologiste et parlementaire du SPD, objet de diverses menaces. En août 2020, le mouvement a rassemblé une énorme manifestation terminée à Berlin par une tentative d'assaut contre le Bundestag, selon les services secrets allemands, pour saper la confiance dans les institutions. (?)

Il s'agirait, selon les services secrets, d'un extrémisme qui viserait à délégitimer l'État. (?)

*« Le Covid-19 est une aubaine pour les puissants financiers, les laboratoires pharmaceutiques et pour les gouvernants des pays européens, ces petits tyrans qui ne veulent personne pour*

*barrer la route à leur dictature sanitaire et à leur soif de domination totale grâce aux services secrets allemands et européens. »*

Mathilde Karsenti, Pierre Coudurier, Marianne : Allemagne : L'agence de renseignements allemande va créer un nouveau département chargé de lutter contre l'extrémisme parmi les théoriciens du complot ! Les complotistes sont surveillés par les services de renseignement, écrit le « New York Times », face à l'ampleur de la mouvance anti-restrictions du Coronavirus. Le renseignement place sous surveillance les complotistes.

Alimenté par des théories du complot, Querdenken a émergé à la suite des critiques des mesures de confinement du Coronavirus et des restrictions sanitaires. Dénonçant la dictature sanitaire, des membres de Querdenken en sont venus à remettre en cause la propagande sanitaire, la qualifiant de grande escroquerie.

L'État allemand, ses dirigeants, ses entreprises et ses journalistes collabos ont été pris pour cible. De nombreuses manifestations anti-masque ont dégénéré. Des policiers ont été attaqués, les autorités civiles ont été défiées et, lors d'un épisode médiatisé, le 29 août 2020, rassemblant plus de 38 000 personnes, certains ont tenté d'envahir le Parlement. Le service de renseignements aussi appelé l'Office pour la protection de la Constitution, veut mettre fin à ces menaces envers les valeurs progressistes. Depuis le début de la crise sanitaire, nos institutions telles que les parlements et les gouvernements ont fait face à de multiples attaques.

Les responsables du renseignement intérieur ont révélé les liens étroits du mouvement Querdenken avec les extrémistes dits du « Reichsbürger » qui refusent d'accepter la légitimité de l'État allemand socialiste.

Le New York Times pro-démocrates de gauche déclare que nombre

de ceux adhérant à la mouvance complotiste croient à la théorie QAnon, venue des États-Unis, qui dénonce une guerre secrète contre Donald Trump menée par l'État profond et des démocrates implantés dans le gouvernement, dans le secteur des finances et les médias qui ont commis ou qui commettent des crimes pédophiles, cannibales et sataniques !

Querdenken utilise les réseaux sociaux comme moyen de communication. Très présent sur le service de chat crypté Telegram, sa chaîne compte 65 000 abonnés. Des membres de l'AfD, parti populiste de droite, se sont alliés aux manifestants et ont été placés sous surveillance. La police a dénoncé les négationnistes du Coronavirus et les théoriciens du complot voulant délégitimer l'État, différant des partis politiques extrémistes.

La Stasi : le nom est devenu emblématique de la répression communiste en RDA. Le ministère pour la Sécurité d'État Ministerium für Staatssicherheit de l'Allemagne de l'Est a exercé une surveillance étroite de la population entre 1950 et 1989, et reste jusqu'à aujourd'hui un symbole de la dictature du parti communiste au pouvoir le SED, Sozialistische Einheitspartei Deutschlands, Parti socialiste unifié d'Allemagne.

Patrick Saint-Paul, Le Figaro : Une biographie consacrée à la jeunesse de Merkel en RDA tend à prouver qu'elle était plus proche du régime communiste que la version officielle ne veut le dire. Merkel est rattrapée par son passé communiste. Angela Merkel garde jalousement son secret mais la biographie intitulée *La Première Vie d'Angela M.* jette un nouveau jour sur sa face cachée sous la dictature communiste en RDA. Merkel était plus proche du régime du parti unique, SED, que soupçonné jusqu'à présent.

Son père, le pasteur Horst Kasner a quitté Hambourg peu après la naissance de sa fille Angela pour s'installer en RDA à une époque où les citoyens fuyaient le régime communiste en

masses ! Il a justifié son choix communiste en disant vouloir soutenir les âmes de ses concitoyens restés de l'autre côté. En réalité, Kasner appartenait à un groupe de théologiens communistes qui voyaient dans le socialisme une véritable alternative au capitalisme. Il aurait cultivé des contacts au SED qui lui permirent d'obtenir de l'avancement. De son côté, Angela Merkel n'aurait pas été un simple membre des FDJ, les jeunesses communistes du SED.

Elle aurait fait partie de l'encadrement des FDJ jusqu'à l'université et elle aurait été **secrétaire pour l'agitation et la propagande d'une cellule des FDJ**... Une certitude : son brillant parcours académique de physicienne aurait été interdit à quelqu'un d'ouvertement hostile au régime communiste.

Plok : Stasi, histoire d'une police politique. La Stasi faisait froid dans le dos de chaque Allemand de l'est. Cette institution était la police politique, le service d'espionnage et de contre-espionnage de la RDA, la République démocratique allemande, proclamée en 1949 et disparue en 1990 avec la réunification.

Dès 1950, alors que le SED – Parti socialiste unifié – s'est arrogé tous les pouvoirs, le ministère de la Sécurité d'État, la Stasi, voit le jour. C'est un outil de répression afin d'assurer le passage forcé au socialisme.

La Stasi a eu tous les moyens d'observer, d'espionner la vie des Allemands de l'est, de déceler et dissuader les opposants au régime. Disposant d'abord de quelques milliers d'agents, les effectifs montent afin d'atteindre 80 000 officiers dans les années 1980 avec en plus l'aide de collabos informateurs dénonciateurs rémunérés appelés à collaborer avec la Stasi que l'on estime à 200 000 à la chute du régime.

Ces informateurs dénonciateurs étaient recrutés dans l'entourage d'une personne suspectée, des amis au milieu

associatif jusqu'à la famille, certains n'entretenant que des liens sporadiques avec elle.

Grâce à ces collabos informateurs dénonciateurs, la Stasi épiait dans la vie du surveillé, tant et si bien qu'elle contrôlait tous les liens sociaux de la personne surveillée. C'est un outil de délation organisée par la Stasi. Elle permettait au délateur de se placer en bon socialiste, prêt à servir le régime. La Stasi était divisée en sections spécialisées. L'une était spécialisée dans la mise sur écoute téléphonique, une autre se chargeait de l'installation de microphones pour s'immiscer dans la vie privée des personnes. Le suivi du courrier était assuré par la section M, pour voir si les opposants entretenaient des liens avec des organisations étrangères.

C'est cette combinaison de différentes sections complémentaires qui a fait de la Stasi un outil efficace de recueil d'informations. Lorsqu'une personne paraît suspecte, les officiers n'hésitent pas à manipuler le chef de travail de cette personne, afin de la mettre sous étroite surveillance sur son lieu de travail.

Ses faits et gestes pouvaient être observés tout au long de la journée. La force de la Stasi est accrue grâce à sa coopération avec la Volkspolizei (la police du Peuple) soumise hiérarchiquement à la Stasi !

Le communiste Honecker, premier secrétaire du SED de 1976 à 1989, avançait l'idée d'une « paix armée » pour justifier la militarisation de la société communiste contre l'opposition anti-communiste accusée de mener des « activités anti-socialistes » ! Moyen radical, la terreur psychologique était un moyen de dissuasion !

L'évocation de la Stasi provoquait une grande peur au sein des Allemands de l'est, suscitant souvent une paranoïa au sein de la société est-allemande. Cette terreur psychologique visait à

« provoquer la base d'une résignation », grâce à des opérations de « destruction et de déstabilisation psychologiques ».

*À l'exemple de la Stasi, l'histoire de la surveillance de masse incite les Allemands à la prudence !*

La faute d'Angela Merkel ? Utiliser le parti chrétien-démocrate comme un moyen de faire advenir une Allemagne progressiste, post-communiste, écolo-mondialiste, au service du globalisme totalitaire !

Yannick Chatelain, [contrepoints.org](http://contrepoints.org) : « *Loi Renseignement 2 : la surveillance est hors de contrôle* » .

Il faut soumettre les citoyens à la pensée unique du politiquement correct par une surveillance de masse contre les libertés fondamentales des Français sans preuve de son efficacité contre les terroristes !

Patrick de Casanove, [contrepoints.org](http://contrepoints.org) : « *Port du masque obligatoire : instrumentaliser et soumettre !* Le port du masque inutile en extérieur a justifié la gestion calamiteuse de la dictature sanitaire. C'est pourquoi Macron a fini par rendre obligatoire le port du masque, y compris en extérieur, par sa politique absurde ! Ce qui entraîne la délation et le flicage de tous contre tous, avec en plus tous les inconvénients du masque.

Macron doit protéger le noyau de la dictature sanitaire d'où sort toute entière l'innovation capitale des super-profits des faux vaccins du Big Pharma. Macron doit assurer la servitude derrière la défense de la santé contre la liberté. Macron le petit socialiste et la dictature sanitaire sont les ennemis mortels de la France et des Français. Ces deux systèmes, le socialisme et le totalitarisme, sont irréconciliables avec la France ! D'où leur injonction : vous devez accepter la Terreur de la dictature sanitaire au nom de la santé contre la liberté.

Ce qui justifie la dictature sanitaire issue du catéchisme révolutionnaire, c'est qu'elle fleurit au nom de la fausse science qui domine depuis le début de la gestion calamiteuse de la crise du Coronavirus par les « *Pieds Nickelés de la science des affaires* » et du faux Conseil scientifique de Macron payés par le Big Pharma. La dictature sanitaire impose une contrainte politique impitoyable et des menaces pour la liberté des Français.

L'enjeu, c'est la justification de la dictature totalitaire de l'incapable Macron. Le mandat calamiteux de Macron le petit aura été un échec sur toute la ligne ! Il aura conduit d'abord à la dictature sanitaire, puis à la dictature militaire ! Sa véritable réussite, ça aura été d'implanter en France un système de tyrannie contre toute liberté politique des Français. Il sera parvenu à frayer le chemin à des formes aggravées de tyrannie des islamistes par la confiscation de la liberté d'opinion et d'expression par un régime socialiste autoritaire.

Quelle série de faillites ! Ni égalité ni liberté, telle est donc la chimère suprême de l'incapable Macron.

Qui jugera de l'enfer sanitaire créé par Macron le petit socialiste à la ramasse ? Voilà donc la liberté encore ajournée par la dictature sanitaire. Mieux valait dire, dès le début de la gestion calamiteuse de la crise du Coronavirus par les « *Pieds Nickelés de la science des affaires* » et du faux Conseil scientifique de Macron payés par le Big Pharma, que la liberté des Français serait éternellement ajournée par l'incapable Macron !

**Thierry Michaud-Nérard**